ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en ESPAGNE, & en PORTUGAL, depuis le mois dernier.

I. **M***adrid.* Les François établis en Espagne ont eu à essuyer toute la mauvaise humeur des Espagnols causée par le renvoi de l'Infante. La Cour & les Grands prennent toujours cette affaire fort à cœur, & dans la premiere chaleur, on ne s'attendoit à rien moins qu'à une entiere rupture entre cette Couronne & celle de France. La suspension du Commerce, & deux Decrets qui furent publiez, dès qu'on en eut reçu ici la nouvelle, sembloient l'annoncer; par le premier de ces Decrets, le Prince Regnant annulloit les Articles du Contract de Mariage de l'Infant Don Carlos avec Mademoiselle de Beaujelois; & par l'autre, il étoit exprellément enjoint aux François établis dans le Royaume d'en sortir dans un tems limité, ou de se faire naturaliser. Les Troupes qui étoient en *Andalousie* avoient ordre de marcher en *Catalogne*; mais une Lettre écrite par le Duc de Parme au Prince & à la Princesse Regnante sa Fille, par laquelle Son Altesse Serenissime leur representoit que la grande disproportion de l'âge du Roi Très-Christien avec celui de l'Infante, étoit l'unique raison de son renvoi, a, dit-on, fort calmé les esprits; & les choses sont à present beaucoup radoucies. Le 24. Mars Mademoiselle de Beaujelois, qui étoit partie le 20. de Madrid, joignit la Princesse sa Sœur à *Aranda de Duero*, & le 25. qui étoit le Dimanche des Rameaux, ces deux Princeses sejour-